

## Covid-19 : Gabriel Attal dénonce les antivaccins, une «frange capricieuse et défaitiste, très minoritaire»

Dans une interview au *Parisien*, le porte-parole du gouvernement oppose à cette minorité une «France laborieuse et volontariste, qui veut mettre le virus derrière elle et travailler».

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 10 heures,  
Mis à jour il y a 3 heures



Gabriel Attal appelle les vaccinés à convaincre les non-vaccinés. LUDOVIC MARIN / AFP

*«Il faut être clair : dorénavant, c'est soit la vaccination générale, soit le tsunami viral, il n'y a pas d'alternative»*, martèle le porte-parole du Gouvernement, Gabriel Attal dans une interview accordée au *Parisien*. Il tire la sonnette d'alarme sur la situation épidémique. En une semaine, le taux d'incidence est de plus de 50 sur 100.000 habitants, en augmentation de 80% sur une semaine. *«Du jamais-vu depuis le début de la crise»*, assure-t-il.

Face aux anti-vaccins, Gabriel Attal ne mâche pas ses mots. *«Avec ces manifestations, le virus peut compter ses troupes»*. Pour lui, deux France s'opposent. Une *«France laborieuse et volontariste, qui veut mettre le virus derrière elle et travailler»*, et une *«frange capricieuse et défaitiste, très minoritaire, qui se satisferait bien de rester dans le chaos et l'inactivité»*.

**À voir aussi** - Mobilisation à travers la France contre le passe sanitaire

## Convaincre les non-vaccinés

«*Nous ne voulons pas faire peser sur les vaccinés le choix des non-vaccinés*», assure Gabriel Attal, qui appelle «*chacun des 37 millions de vaccinés*» à convaincre ceux qui «*hésitent encore à se faire vacciner*». Le projet de loi qui étend l'usage du passe sanitaire et rend obligatoire la vaccination pour les soignants sera présenté en Conseil des ministres lundi. Il sera transmis à l'Assemblée nationale mardi, pour un débat en séance publique mercredi 21 juillet.

Le texte prévoit également l'isolement obligatoire pendant dix jours des personnes positives. Une mesure défendue par le porte-parole du Gouvernement. «*Aujourd'hui, un dispositif de contrôle par la police existe pour les personnes qui viennent de pays « rouges » même s'ils sont négatifs, avec une verbalisation de 1000 euros s'ils ne respectent pas leur isolement. L'étendre aux cas positifs détectés sur le sol français relève du bon sens.*»

En fin d'entretien, Gabriel Attal a de nouveau défendu la nécessité d'une réforme des retraites : «*la question n'est pas de savoir s'il faut faire la réforme, mais quand il faut la faire*». Celle-ci devrait être engagée «*dès que l'horizon épidémique sera dégagé*».

Dans Le Figaro, Xavier Bertrand, avait dénoncé le «*volontarisme d'opérette*» d'Emmanuel Macron. En réponse, Gabriel Attal lâche : «*Xavier Bertrand dit toujours qu'il est pour des réformes, mais quand elles arrivent, il se carapate, récemment encore sur l'assurance chômage*». Le porte-parole du gouvernement attaque également Anne Hidalgo, «*ambiguë sur la vaccination obligatoire des soignants*». «*Sa parole politique est un looping permanent*», conclut-il.

**A VOIR AUSSI** - Covid-19: cette «*ultra-minorité*» qui s'oppose à la vaccination a «*de la défiance pour la notion même d'autorité*», déplore Olivier Véran